

## Message quatre

### Le recouvrement de la vie de l'autel et de la tente

Lecture biblique : Ac 7.2 ; Rm 4.12 ; He 11.8-10 ; Gn 12.1-4, 7-8 ; 13.3-4, 18

#### **I. En tant que croyants en Christ, nous répétons l'histoire d'Abraham ; La vie chrétienne est la vie qu'Abraham a vécue (Ga 3.6-9 ; Rm 4.12) :**

- A. Qu'Abraham ait vécu et marché par la foi signifie qu'il dut se renier, se mettre de côté, s'oublier et vivre par Quelqu'un d'autre (Ga 2.20).
- B. La vie de la foi d'Abraham est à présent répétée parmi nous ; la vie de l'église aujourd'hui est la moisson de la vie et de l'histoire d'Abraham (Rm 4.12).
- C. Un « Abraham » est une personne qui a été appelée par Dieu, qui ne vit plus et ne marche plus par elle-même, qui abandonne et oublie tout ce qu'il a par nature, et qui prend la présence de Dieu comme sa carte de navigation (Gn 12.1-4 ; He 11.8).
- D. La foi d'Abraham ne provenait pas de lui-même ; plutôt, sa croyance en Dieu était une réaction au Dieu de gloire qui lui était apparu et à la transfusion de l'élément de Dieu dans son être (Ac 7.2 ; cf. Jn 14.21 ; 2 Tm 4.8 :
  - 1. Une fois que nous aurons cette transfusion, nous expérimenterons une infusion spirituelle alors que l'essence de Dieu s'infiltré dans notre être (Rm 8.6, 11).
  - 2. La foi est notre réaction à Dieu, produite par Sa transfusion, Son infusion et Sa saturation (He 12.2 ; Ga 2.20 ; cf. Mc 11.22).

#### **II. Si nous voulons marcher dans les pas de la foi d'Abraham, nous devons vivre la vie de l'autel et de la tente, prenant Christ comme notre vie et l'église comme notre marche (Rm 4.12 ; He 11.9 ; Gn 12.7-8 ; 13.3-4, 8) :**

- A. Un autel sert à l'adoration de Dieu par l'offrande à Dieu de tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons, pour Son dessein (8.20-21a ; Ps 43.4a ; cf. Jn 1.14, 29 ; 4.24) :
  - 1. Bâtir un autel signifie que notre vie est pour Dieu, que Dieu est notre vie, et que la signification de notre vie est Dieu (Ex 40.6, 29 ; Lv 1.3, 9 ; 6.8-13).
  - 2. Abraham prit d'abord soin de l'adoration de Dieu en bâtissant un autel, et ensuite il s'occupa de sa vie (Gn 12.7-8).
- B. Qu'Abraham habitait dans une tente témoignait qu'il n'appartenait pas au monde mais qu'il vivait la vie d'un voyageur sur la terre (He 11.9-10) :
  - 1. La tente est le résultat de l'autel ; l'autel et la tente sont étroitement liés et ne peuvent pas être séparés.
  - 2. Ériger une tente est une expression, une déclaration selon laquelle nous n'appartenons pas à ce monde, mais à un autre pays (vv. 15-16).
- C. En tant que les vrais descendants d'Abraham (Ga 3.7), nous devrions être des pèlerins sur la terre, nous déplaçant et érigeant nos tentes comme lui (He 11.9, 13 ; 1 P 2.11).

- D. Nous devrions marcher sur la terre mais pas y habiter, parce que le Seigneur est notre habitation (Ps 90.1), et « notre citoyenneté est dans les cieux » (Ph 3.20) ; sur la terre nous devrions « errer sans demeure » (1 Co 4.11) :
1. Nous devons être des migrants qui répandent la vie de l'église de ville en ville, d'un pays à un autre, et d'un continent à un autre jusqu'à ce qu'il y ait des églises locales partout sur la terre.
  2. Plus une église donne des gens à la migration, plus elle sera peuplée ; plus une église garde, plus elle perd.
  3. Au lieu d'avoir le fardeau d'émigrer pour répandre le recouvrement du Seigneur, nous pouvons devenir fixés, établis et occupés (cf. Mt 8.20).
- E. Après qu'Abraham eut bâti son premier autel, (Gn 12.7), Il construisit un second autel entre Bethel et Ai, qui se tiennent en opposition l'un à l'autre (v. 8) :
1. *Béthel* signifie « maison de Dieu », et Ai signifie « un tas de ruines ».
  2. Aux yeux des appelés, seul Béthel, la vie de l'église, est valable ; toute autre chose est un tas de ruines.

**III. Abraham avait ses échecs, et il y avait l'abandon de l'autel et de la tente ; toutefois, avec lui il y eut un recouvrement, et le recouvrement est une question de retour à l'autel et à la tente avec l'invocation du nom du Seigneur (vv. 9-10 ; 13.3-4 ; Rm 10.12-13 ; 12.1-2) :**

- A. Finalement, à Hébron, la tente d'Abraham devint un lieu où il eut la communion avec Dieu et où Dieu put communier avec lui (Gn 13.18).
- B. La tente d'Abraham avec l'autel bâti par lui étaient une figure du Tabernacle du Témoignage avec l'autel bâti par les enfants d'Israël (Ex 38.21).
- C. Abraham, un étranger et un voyageur, « attendait ardemment la cité qui a des fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur » (He 11.10) :
1. En vivant la vie de l'autel et de la tente, Abraham témoigna qu'il séjournait par la foi, comme en terre étrangère (v. 9).
  2. La belle et excellente Nouvelle Jérusalem est l'attente chère aux élus de Dieu et la destination, le but des pèlerins célestes (vv. 13-16).
  3. La tente d'Abraham était une miniature de la Nouvelle Jérusalem, la tente ultime, l'ultime tabernacle de Dieu (Gn 9.26-27 ; 12.8 ; 13.3 ; 18.1 ; He 11.9 ; Ap 21.2-3).
  4. Alors que nous vivons dans la « tente » de la vie l'église, nous attendons son parachèvement final—l'ultime « Tente de Rencontre », la Nouvelle Jérusalem (1 Tm 3.15 ; Lv 1.1 ; He 11.10).
- D. Les vainqueurs vivent dans des tentes, cherchant la Nouvelle Jérusalem, le tabernacle éternel et l'ultime Fête des Tabernacles (Ap 21. 2-3 ; Lv 23.39-43) :
1. La Fête de la Pâque signifie Christ en tant que l'initiation de la rédemption juridique et légale de Dieu, et la Fête des Tabernacles

signifie Christ en tant que le parachèvement du plein salut de Dieu organiquement (Jn 6.4 ; 7.2, 37-38).

2. Dieu ordonna la Fête des Tabernacles afin que les enfants d'Israël se souviennent comment leurs pères avaient vécu dans des tentes (tabernacles) pendant leur errance dans le désert ; le mot *tabernacles* implique la pensée du souvenir (Dt 16.13-15) ;
3. Le fait qu'ils se retrouvaient ensemble à cette fête pour adorer Dieu et jouir des produits du bon pays est une vraie image de mélange (1 Co 12.24).
4. La table du Seigneur est une fête du souvenir, tout comme la Fête des Tabernacles était une fête du souvenir (Lc 22.19-20).
5. Notre jouissance de Christ aujourd'hui en tant que la Fête des Tabernacles, quand nous nous réunissons de manière corporative pour le mélange en vue de jouir des richesses de Christ en tant que le produit du bon pays, nous rappelle que nous sommes encore dans le désert et que nous devons entrer dans le repos de la Nouvelle Jérusalem, qui est le tabernacle éternel (Ap 21.2-3).